

LE TEMPÉRAMENT NERVEUX

A. ADLER

Préface de l'auteur

Il ne sera peut-être pas inutile d'avertir les lecteurs que nous ne concevons pas la psychologie individuelle telle que, pour la première fois, elle se trouve exposée dans ce livre, comme étant liée nécessairement à un substratum organique.

Nous cherchons plutôt à montrer que l'évolution psychique de l'homme et les déviations qu'elle subit, c'est-à-dire les névroses et les psychoses, sont déterminées par l'attitude qu'il adopte à l'égard de la logique absolue de la vie sociale. C'est du degré de la déviation, c'est-à-dire de l'inadaptation aux exigences cosmiques et sociales, que dépendent et la nature et le degré des troubles Psychiques. Le nerveux vit et s'épuise pour un monde qui n'est pas le nôtre. L'opposition dans laquelle il se trouve avec la vérité absolue est plus grande que la nôtre.

Cette opposition n'a pas pour cause telle ou telle structure cellulaire du cerveau et n'est pas sous la dépendance de telles ou telles influences humorales : elle est déterminée par un sentiment d'infériorité dont les origines remontent à une enfance difficile et pénible. Ce sentiment ouvre la voie à toutes sortes d'erreurs qui exercent une influence décisive sur le développement psychique. Nous nions la prédisposition organique à la névrose, mais, tout en la niant, nous croyons avoir fait ressortir, mieux que les autres auteurs, la manière dont l'infériorité organique contribue à la création de certaines attitudes psychiques et le mécanisme par lequel la faiblesse corporelle fait naître le sentiment d'infériorité.

Ainsi que nous l'avons fait dans notre Étude sur l'infériorité des organes (Note 1), nous n'utilisons dans la psychologie individuelle la base empirique que pour établir une norme fictive, destinée à fournir un critère pour l'appréciation des déviations et pour leur comparaison. Aussi bien dans l'étude de l'infériorité organique que dans celle de la psychologie individuelle comparée, la recherche comparée porte sur l'origine du phénomène, y rattache son présent et s'applique, sur la base des données ainsi obtenues, à deviner son orientation future. Grâce à cette manière de procéder, on arrive à voir dans les nécessités qui président au développement en général, et à celui des formations pathologiques en particulier, le résultat d'une lutte pour le maintien de l'équilibre, pour l'aptitude fonctionnelle et pour la domestication qui a lieu entre les différentes parties de l'organisme. Une lutte du même genre a lieu dans le domaine psychique, cette lutte ayant pour point de départ l'idée fictive que l'individu se fait de sa personnalité et dont l'action se manifeste jusque dans l'édification du caractère nerveux et dans la formation de symptômes nerveux. S'il est vrai qu'au point de vue organique « l'individu représente un ensemble unifié dont toutes les parties coopèrent en vue d'un but commun » (Virchow), et s'il est également vrai que les diverses aptitudes et les divers penchants de l'organisme se réunissent pour produire une personnalité unifiée, rationnellement orientée, nous pouvons voir dans chacune des manifestations vitales comme le lien de convergence du passé, du présent et de l'avenir, régis par une idée supérieure,

directrice.

C'est en suivant cette méthode que l'auteur de ce livre a acquis la conviction que chaque trait, même le plus infime, de la vie psychique est pénétré d'un dynamisme finaliste. La psychologie individuelle comparée voit dans chaque fait psychique l'empreinte, autant dire le symbole, d'un plan de vie présentant une orientation rigoureusement unique, laquelle apparaît avec une netteté particulière dans la psychologie des névroses et des psychoses.

A. ADLER